

De cette opération, nous avons déduit les cotes suivantes : le dessous de la clé de la voûte d'amont est à la cote 171^m,803 ; la hauteur sous flèche, du radier à la clé, est de 3^m,27 ; donc ce radier est à 168^m,533.

Les basses eaux de 1858 sont descendues, sur ce point, à 169^m,803 ; à ce moment, soit aux plus basses eaux connues, le radier des galeries de prise d'eau était encore recouvert de 1^m,30 environ, par l'eau du fleuve, considéré comme au plus bas étiage.

Flachéron, page 56, ne paraît pas avoir vu ce système de prise d'eau, il dit : « Vers les moulins de Neyron, les meuniers avaient percé les voûtes des galeries pour y amarrer les chaînes qui retenaient leurs moulins. Près de là, on trouve un mur de 1^m,80 d'épaisseur, qui paraît aussi se relier aux galeries. » Enfin, à 350 pas au-dessus des moulins de Neyron, il a vu, sur les bords du Rhône : « les ruines de quatre murailles, ayant chacune 1^m,40 d'épaisseur et entrant obliquement dans le fleuve, où l'œil les suit à 30 ou 40 pas de distance. »

Les moulins, *sur bateaux*, de Neyron, étaient au bas du mont Goitron ; on voit encore contre la balme, les murs des habitations des meuniers. Les chaînes, dont parle Flachéron, devaient être amarrées à peu près en face de la borne kilométrique n° 13, du service de la navigation. Le mur, près de là, de 1^m,80 d'épaisseur, a dû disparaître lors de l'établissement de la voie du chemin de fer Lyon-Genève. Enfin les murs, à 350 pas au-dessus des moulins, sont aujourd'hui invisibles.

Ces murs devaient donc se trouver vers le système de prise d'eau qu'on voit à 400 mètres en amont de la borne kilométrique n° 13, peut-être même un peu au-dessous,